SOCIOLOGIE – Appel à contributions pour la revue *Temporalités* n° 20 (2014/2) : « Portée et limites des Enquêtes Emploi du Temps »

jeudi 20 février 2014, par Rhuthmos

Dossier coordonné par Jean-Yves Boulin (IRISSO, Université Paris Dauphine) ; François-Xavier Devetter (Université de Lille I) ; Laurent Lesnard, (CDSP, Sciences Po). Présentation sur la site de la revue *Temporalités*.

Les Enquêtes Emploi du Temps (EET par la suite), fondées sur une méthodologie élaborée au début du XXe siècle – le carnet d'activités –, notamment en URSS où elles visaient à prendre la mesure du travail domestique, se sont répandues par la suite dans la plupart des pays développés. Elles ont acquis une dimension internationale grâce au travail pionnier de Alexander Szalai (1972) mené conjointement dans douze pays en 1965-1966. Cette recherche a été initiatrice d'une méthodologie harmonisée – autorisant les comparaisons internationales – portée et prolongée par la suite par des chercheurs tels Jonathan Gershuny qui a œuvré à harmoniser et comparer les EET menées dans une vingtaine de pays (Multinational Time Use Study – MTUS – cf. Gershuny, 2000), mais également par nombre de chercheurs réunis au sein de l'International Association for Time Use Research (IATUR) qui se réunit tous les ans. Bénéficiant de l'expertise des chercheurs de IATUR, Eurostat a également initié durant les années 1990 une méthodologie harmonisée à l'échelon européen (Harmonised European Time Use Surveys – HETUS-) (Chenu, Lesnard, 2006 ; Lesnard, Cornilleau, 2011)....